

Anne-Marie Millim (éd.), *Batty Weber. Werk und Wirkung*, Mersch, Centre national de littérature, 2017, 335 p. ISBN 978-2-919903-56-6.

Premier volume d'une nouvelle série éditée par le Centre national de littérature, l'ouvrage consacré à l'œuvre et à l'héritage culturel de Batty Weber se présente comme un ensemble d'études de textes portant sur l'écrivain ou issus de sa plume. Auteur prolifique de chroniques, d'écrits journalistiques, de pièces dramatiques et de récits en prose, Batty Weber est d'emblée présenté comme une figure d'identification nationale, les auteurs ayant fait le choix théorique de considérer cette notion comme ancrage plutôt que comme visée de leurs analyses.

L'introduction de l'éditrice Anne-Marie Millim inscrit l'ouvrage dans la lignée des nombreux travaux consacrés à cet auteur aujourd'hui omniprésent dans le paysage culturel luxembourgeois et dont la notoriété résulte de son double rôle de défenseur de la langue et de l'identité luxembourgeoises, ainsi que de pourfendeur de l'interculturalité – les deux trouvant leur expression dans le concept de *Mischkultur*. L'objectif du volume est triple : il s'agit de confronter le lecteur contemporain à des documents inédits, présentés grâce à une approche scientifique interdisciplinaire (théorie littéraire et culturelle, linguistique, histoire, sociologie, archivistique, etc.) pour ainsi porter un regard critique sur la naissance de cette « étoile au firmament culturel du Luxembourg des années 1920 et 1930 » (p. 59).

La diversité des articles fait écho à la « polyfonctionnalité » (p. 20) de l'auteur. La première contribution, « Zur Konstruktion der Figur Batty Weber » de Fabienne Gilbertz, est la seule à ne pas porter sur des écrits de Weber, mais sur des articles publiés entre les années 1920 et 1970 qui témoignent de la réception – généralement encenseuse – du feuilletoniste par ses pairs et par la postérité. L'étude de la filiation avec Dicks, des champs sémantiques et des registres stylistiques montre d'abord que la canonisation culturelle de Batty Weber est tributaire de l'émergence d'une littérature nationale. Puis, en relevant des commentaires qui dès les années 1950 font de Batty Weber le représentant d'une classe bourgeoise et éduquée, F. Gilbertz non seulement nuance la mise sur estrade de Batty Weber, mais situe également les champs littéraire et critique dans leur contexte sociétal.

Si la distinction entre textes fictifs et non-fictifs structure le volume, Daniela Lieb s'intéresse aux deux types dans « Ein topografischer Erschließungsversuch am Beispiel von zwei Moseltexen » en analysant les topographies littéraires de Batty Weber (paysages, localités, espaces intérieurs, onomastique) dans un corpus de textes publiés essentiellement dans les *Cahiers luxembourgeois* entre 1924-1935. Dans une perspective foucauldienne, teintée d'emprunts à l'histoire culturelle, D. Lieb définit la géopoétique – en opposition à la géopolitique – comme l'invention littéraire de contre-espaces, mettant ainsi en rapport la production littéraire et des enjeux identitaires ou politiques nationaux.

« Der Abreißkalendermann als Historiker des Alltags » d'A.-M. Millim constitue une étude exhaustive de l'œuvre phare de Batty Weber, le feuilleton *Abreißkalender* composé de 7000 textes parus de 1913 à 1940 : définition poétique et socio-historique du genre, commentaire des choix narratifs et stylistiques de l'auteur, relevé des thèmes dominants et rapports aux lecteurs. L'analyse de la polysémie du titre, qui inscrit le projet weberien à la fois dans l'éphémère et dans la permanence, renvoie au souhait de l'auteur d'éveiller une conscience historique fondée sur l'expérience et l'observation de « l'infra-ordinaire » (p. 96), pour ainsi créer un sentiment d'appartenance ancré dans le quotidien et dans la réalité immédiate, mais aussi dans le contexte patriotique d'un pays dont l'indépendance est incessamment menacée. Néanmoins, l'omission de grands événements politiques, source de scepticisme pour de nombreux lecteurs, souligne selon A.-M. Millim les limites de cette forme poétique

telle que la concevait le feuilletoniste face aux enjeux politiques de la première moitié du XX^e siècle.

L'article « Batty Weber et le cinéma » porte également sur le feuilleton. Présentant Weber comme contributeur au « discours de légitimation artistique et culturelle » (p. 155) du 7^e art, Paul Lesch offre, en citant de nombreux textes, un précieux témoignage de l'essor du cinéma au Luxembourg dès la fin des années 1920 (bâtiments, émergence du film parlant, influences culturelles française et allemande, production cinématographique luxembourgeoise). Il transparaît alors que Weber, qui avait conscience du rôle de la presse dans le développement du cinéma, considérait ce dernier comme le miroir de sa propre activité de feuilletoniste, à savoir un art populaire, mais légitime, doté d'un rôle historique et social déterminant.

La première contribution portant exclusivement sur la fiction est consacrée à l'œuvre dramatique de Batty Weber dont Ian de Toffoli souligne la réception paradoxale : couronnée de succès par ses contemporains, eu égard notamment à sa dimension authentiquement luxembourgeoise, elle désintéresse cependant la postérité. L'article établit, résumés détaillés des pièces et catégorisation générique à l'appui, une typologie théâtrale en identifiant trois temps : le premier repose sur l'inscription dans une tradition reconnue du théâtre populaire, fondée avant tout sur la parenté avec Dicks. Cette continuation va de pair avec un désir d'émancipation du modèle, qui se nourrit d'influences internationales et se réalise dans le travail poétique d'adaptation théâtrale. Finalement, une analyse détaillée des pièces *De Sche'fer vun Aaßelborn*, considérée comme « premier drame historique luxembourgeois » (p. 216), *De Pierrot!* et *Le Lasso* sert à démontrer l'innovation de Batty Weber en matière théâtrale, tant au niveau poétique (techniques narratives et composition) que thématique (aliénation du personnage, confusion politique), propre au drame européen moderne.

« Batty Weber als Beiträger des *Floréal* » permet de découvrir les récits en prose parus dans ladite revue entre 1907 et 1908. En partant de l'article « Über Mischkultur in Luxemburg » de 1909, Samuel Hamen propose une étude des prolégomènes poétiques et narratifs qui ont mené l'auteur à théoriser la notion de *Mischkultur*. Et Josiane Weber de compléter plus loin que le développement du concept remontait à 1907, faisant apparaître la lecture moins anachronique qu'il ne paraît de prime abord (p. 303). Les analyses textuelles de S. Hamen suggèrent que la poétique de la *Mischkultur* repose sur l'inscription de l'interculturalité, sur le mélange des voix narrative et actoriale, ou encore, dans les écrits sur la randonnée, sur la métaphorisation spatiale de la particularité culturelle hybride.

En dernier lieu, « Luxemburger Land und Gesellschaft in Batty Webers Romanen », sélectionne, parmi une dizaine d'écrits en prose parus au Luxembourg et en Allemagne, les cinq textes que l'auteur qualifia lui-même de « romans » : *Fenn Kaß*, *Nick Carter auf dem Dorf*, *Inseltraum*, *Hände* et *Brabanter lernt fischen*. Si l'analyse de Josiane Weber peut paraître conventionnelle (thèmes et motifs, personnages, *chronotopes* romanesques en guise de représentation sociale, concordance biographique, imagologie et contexte socio-historique), il faut souligner la pertinence de la définition de la culture, qui pour Batty Weber ne se limite ni aux productions artistiques ni à la définition d'une collectivité (p. 307), ainsi que la grille de lecture féministe qui met en exergue les imbrications complexes de la vie de l'auteur, de son œuvre et de sa réception.

Il est en outre intéressant de constater qu'une biographie de Batty Weber n'est présentée que lors de cette dernière étude, par le biais de l'analyse romanesque. Liée au fait que les contributeurs ne considèrent jamais les textes sans leurs rapports contextuels, l'œuvre sans son auteur, un document sans ses lecteurs, cette particularité témoigne également des nombreux échos et renvois intérieurs qui structurent

l'ouvrage et en assurent la cohérence. Offrant un aperçu – non exhaustif, mais appliqué – des différentes théories ayant marqué la recherche littéraire et culturelle au Luxembourg, le volume consacré à Batty Weber se révèle incontournable en ce qu'il dépasse ses prétentions monographiques portant sur un auteur et son œuvre, pour dévoiler les enjeux culturels dans le contexte socio-historique de la première moitié du XX^e siècle.

Sébastien Thiltges (Université de Lorraine)